

CIRCULER EN MÉDITERRANÉE ORIENTALE
AU TEMPS DE RAMSÈS II ET DE LA GUERRE DE TROIE

par Marguerite YON

La dernière phase du Bronze Récent (XIV^e-XI^e s. av. J.-C.) en Méditerranée orientale est un moment décisif dans l'histoire des civilisations de cette région, qui ont eu une incidence profonde sur nos civilisations classiques. L'espace commun qui permettait les communications, c'est la Méditerranée, ce qui nous amène à nous interroger sur ce qu'était lors la navigation, en nous appuyant sur les recherches archéologiques de ces dernières décennies, qui se combinent avec les témoignages écrits contemporains et les traditions légendaires.

La diffusion de l'écriture dans cette région donne dans nos enquêtes une place de premier ordre aux documents écrits : textes égyptiens, qui mettent en évidence les relations de l'Égypte avec les régions côtières de Méditerranée orientale, ou textes rédigés en accadien, langue internationale par laquelle communiquaient les puissances de l'Égypte, du pays hittite, des royaumes du Levant, de Chypre... L'iconographie est aussi très significative : peintures funéraires ou reliefs égyptiens, fresques de Santorin en Égée, décors sur céramiques, etc. La recherche archéologique récente a profondément transformé les connaissances, en particulier grâce à des découvertes exceptionnelles comme l'épave d'Uluburun (au sud de la Turquie) et aussi grâce aux progrès des techniques d'analyses en laboratoire, qui ont permis d'exploiter des découvertes anciennes ou nouvelles : les conséquences sur les connaissances historiques sont incalculables.

La navigation de Méditerranée orientale à cette époque – navigation à voile – était d'abord tributaire des configurations naturelles, ce qui nécessite l'observation des régions côtières (abris naturels, ports, zones de hauts-fonds, etc.). Les conditions climatiques (vents dominants, courants saisonniers...) déterminent les circuits maritimes, avec une saison de la navigation (exemple de l'histoire de l'égyptien Ounamon, du Delta du Nil jusqu'à Byblos, jusqu'à son naufrage à Chypre). On connaît mal la législation maritime antique, mais quelques éléments montrent pourtant que, dans le Levant du Bronze Récent, une expédition en mer ou sur terre s'intégrait dans un cadre juridique défini. L'espace maritime était très contrôlé par les pouvoirs locaux, mais, en dernier ressort, l'intervention égyptienne est manifeste : les petits rois du Levant considéraient alors le pharaon comme l'arbitre et le garant de la paix et de la sécurité sur mer (*pax aegyptiana*). Des firmes commerciales étaient établies dans les grands ports.

On connaît quelques types de navires : "*bateaux longs*" (navires de guerre), "*bateaux ronds*" (les cargos qui assuraient le transport des biens et des personnes). Quant aux cargaisons, le contenu d'épaves comme celle d'Uluburun et la nature du mobilier rendent compte du trafic des produits qui circulaient à travers la Méditerranée (ivoire, métal, lingots de verre, sans compter les produits périssables), des itinéraires maritimes et des escales où on les embarquait. Les programmes d'analyses physico-chimiques de ces dernières années ont identifié des provenances et précisé la circulation de certaines catégories de produits commercialisés. Le cas des lingots de cuivre de Chypre (dix tonnes dans l'épave d'Uluburun et présence jusqu'en Sardaigne), ou celui des jarres commerciales dites cananéennes, largement diffusées depuis la côte du Levant (jusqu'en Haute Égypte ou en Grèce du Nord), sont particulièrement démonstratifs ; l'analyse des traces de contenus a permis de déterminer la nature et la provenance de certains des produits exportés (huile, vin, résine à encens...).

Les interconnexions très serrées du Bronze récent et les réseaux commerciaux bien organisés qui combinaient itinéraires maritimes et routes terrestres, allaient loin dans les terres diffuser largement des productions de toutes provenances. Grâce à l'activité de ports de transit comme Rhodes, Tanis, Ougarit, Tell Abu Hawam..., le négoce maritime est réintégré dans des réseaux commerciaux beaucoup plus vastes qui mettent en relations les régions mésopotamiennes avec la Haute Égypte, les côtes du Levant avec celles de la Méditerranée occidentale, voire avec l'Europe continentale. La Méditerranée apparaît comme un bassin intérieur très fréquenté, au cœur d'une vaste zone qui englobe les grandes civilisations du Proche Orient, de l'Égypte, de la Grèce, inextricablement reliées et interdépendantes les unes des autres.